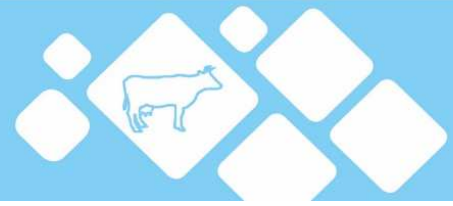


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

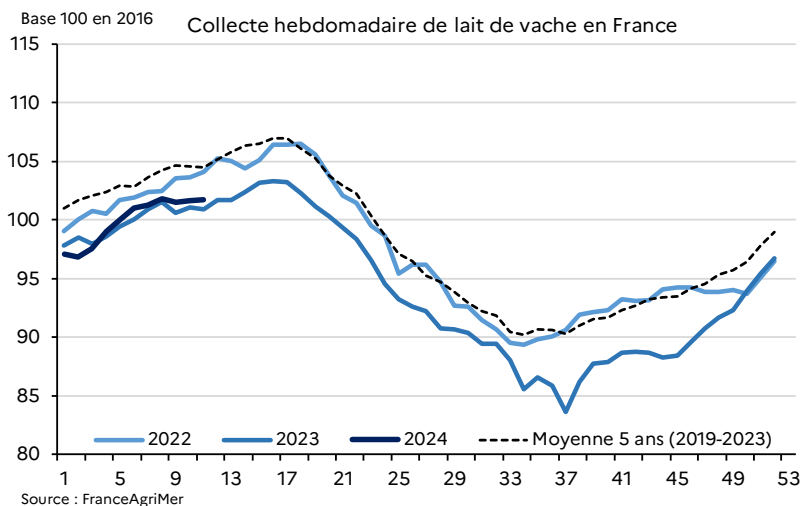
>>> Mars 2024

Points-clés

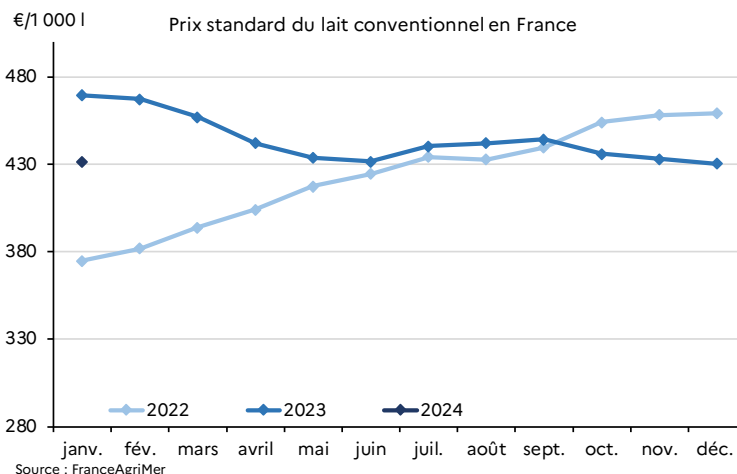
- Au mois de janvier 2024, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,99 milliard de litres**, un volume quasiment stable (- 0,3 %/janvier 2023). En MSU, la collecte a progressé (+ 0,9 %/janvier 2023).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **431,6 €/1 000 l** au mois de janvier 2024, ce qui correspond à une diminution de 37,8 € par rapport à janvier 2023 et de 1,4 € par rapport à décembre 2023.

La forte baisse de la collecte semble s'être arrêtée en ce début d'année 2024

En janvier 2024, les volumes de lait de vache collectés en France sont restés 0,3 % en dessous de ceux de janvier 2023, une diminution bien moins prononcée que ce qui a pu être le cas en 2023. En parallèle de ce changement de rythme initié en fin d'année 2023, la qualité du lait s'est de nouveau améliorée, et la collecte en MSU a progressé de 0,9 % par rapport à janvier 2023. La matière protéique a connu une hausse plus marquée que la matière grasse, à la différence de ce qui était observé en 2023. D'après le sondage hebdomadaire, la tendance de collecte aurait été encore plus favorable en février, avec des volumes en hausse par rapport à février 2023 ; bien qu'en deçà de ceux de 2022.



La hausse des disponibilités en MSU a permis une progression des fabrications fromagères, qui ont connu une légère augmentation (+ 0,7 % vs janvier 2023). Les tonnages d'ultra-frais produits se sont aussi améliorés, avec une hausse de 4,0 % pour les yaourts, de 2,8 % pour les desserts lactés frais, et de 6,6 % pour les petits suisses et fromages blancs. Les fabrications de crème sont également restées dynamiques (+ 1,5 %). En parallèle, les volumes de poudre maigre fabriqués ont augmenté de 3,6 %. En revanche, la production de beurre a reculé de 1,3 %.



Le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est établi à 431,6 €/1 000 l en janvier 2024, 37,8 €/1 000 l en dessous de celui de janvier 2023. En parallèle, les charges en élevage ont poursuivi leur lent recul. En effet, à 131,2 points, l'Ipampa lait de vache était 7,8 points sous sa valeur de janvier 2023.

Les exportations françaises ont été orientées à la hausse pour les fromages, le beurre et la poudre grasse, tandis que les volumes exportés de poudre maigre se sont repliés de 5,5 %, avec une forte baisse des envois à destination des pays tiers. Les envois vers la Chine ont particulièrement diminué, mais également ceux vers le Vietnam et ceux vers l'Algérie. Des progressions des volumes à destination de l'UE 27 ont permis de limiter la baisse totale.

La collecte européenne a été en recul en janvier 2024

La collecte de lait de vache européenne s'est repliée de 0,5 % en janvier 2024 par rapport à janvier 2023. En particulier, ce sont les collectes allemande, néerlandaise et irlandaise qui ont le plus pénalisé le total européen. **En Irlande, la production a de nouveau subi une forte baisse** (- 22,4 %/janvier 23), une évolution similaire à celle observée au dernier trimestre 2023. La baisse des volumes irlandais aurait créé de l'inquiétude et serait à l'origine de la remontée des prix européens du beurre. Ces derniers ont gagné plus de 250 €/t entre la semaine 7 et la semaine 11. En effet, sur le dernier trimestre 2023, la baisse de la collecte irlandaise avait engendré un repli de 8,0 % des volumes de beurre produits par l'Irlande par rapport au dernier trimestre 2022.

En parallèle de la baisse des volumes, **le prix réel européen du lait s'est établi à 481,3 €/1 000 l**, soit 92,8 €/1 000 l de moins qu'en janvier 2023. Le prix a connu une très légère hausse (+ 1,4 €) par rapport à décembre 2023.

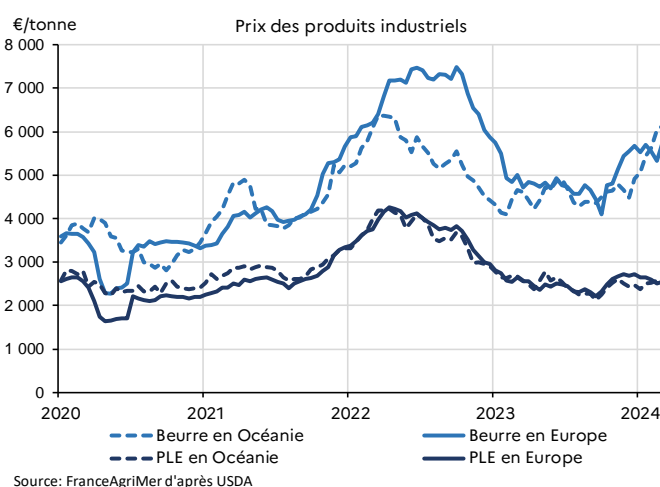
Au niveau **des fabrications européennes**, les quantités produites de poudre maigre se sont repliées de 12,2 %, une évolution qui s'inscrit dans la tendance des deux mois précédents. Cette baisse de production a directement affecté les envois vers les pays tiers, puisque ceux-ci ont diminué de 7,5 % en janvier 2024, soit 4 600 tonnes de moins exportées en dehors de l'UE. Les fabrications de beurre ont également connu un net repli (- 5,6 %). En revanche, la production de fromages a été privilégiée, avec une hausse de 4,4 % des volumes par rapport à janvier 2023.

En Allemagne comme en France, les **tendances de consommation observées en 2023 se sont poursuivies** en janvier 2024, avec notamment la bonne tenue de la consommation des fromages. Cependant en Allemagne, la consommation de crème n'a pas augmenté en janvier, et celle de beurre, qui se maintenait bien (à la différence de la consommation française) a connu une baisse marquée sur ce même mois. En parallèle, la consommation allemande de lait biologique semble avoir amorcé un redressement. En effet, les volumes ont renoué avec les hausses depuis le 2^d semestre 2023 (par rapport au 2^d semestre 2022), et la tendance s'est confirmée en janvier. Les volumes sont néanmoins restés en deçà du niveau de janvier 2022, mais cette évolution pourrait relancer la collecte, qui ne progressait plus en fin d'année 2023. Cette tendance n'a pas été observée en France, où les achats des ménages sont restés en forte baisse en janvier.

Le recul de la production a été plus marqué dans les autres zones exportatrices

Aux États-Unis, le recul des volumes collectés (- 1,1 %/janvier 2023) a affecté principalement la production de poudre maigre. Celle-ci a poursuivi sur la même tendance qu'au 2^d semestre 2023, en reculant de 20,4 % en janvier 2024. Les exportations américaines de ce produit ont évolué en conséquence, se repliant de 14,0 %, soit près de 9 500 tonnes exportées en moins par rapport à janvier 2023. En parallèle, malgré la poursuite de ce recul des disponibilités en poudre maigre, les prix américains sont restés stables, autour des 2 650-2 700 \$/t. En janvier, les fabrications de fromages se sont également repliées, de manière plus modérée que pour la poudre maigre (- 1,2 %). En particulier, les fromages de « type américain » ont perdu 5,5 % de leur volume par rapport à janvier 2023. En revanche, les exportations américaines de fromages ont progressé de 12,6 % sur ce même mois, tirées par les fromages râpés. Les prix américains du cheddar se sont légèrement renforcés depuis le début d'année pour atteindre 3 595 \$/t à la mi-mars (+ 250 \$/t par rapport à la semaine 1), un niveau néanmoins bien inférieur aux prix de 2022 et début 2023.

En parallèle, malgré une production également en repli (- 1,2 %/janvier 2023), la **Nouvelle-Zélande** a renforcé ses exportations de poudre maigre de 20,7 % en janvier, soit un peu plus de 10 000 tonnes supplémentaires mises sur le marché mondial par la Nouvelle-Zélande par rapport à janvier 2023. Les volumes supplémentaires ont été à destination principalement de la Chine, et dans une moindre mesure, du Vietnam. La Nouvelle-Zélande a donc été la seule à maintenir des envois de poudre maigre en hausse sur le début 2024. En parallèle, les exportations néo-zélandaises de poudre grasse ont augmenté de 24,1 %, malgré un débouché chinois toujours morose (- 12,1 %). Les envois de beurre ont également progressé, et les tendances se sont poursuivies en février pour tous les produits.



Dans le même temps, la collecte en Argentine a diminué de 12,7 % en janvier, tandis que les volumes ont augmenté en Australie. Au total, **la collecte « mondiale » a diminué de 1,1 % par rapport à janvier 2023.**

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

2/2

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR